

## Courriel des lecteur·e·s

\*

Bonjour Pilon,

Je ne vous connais pas très bien mais vous semblez avoir une touche de talent ; il suffirait de connaître où... Votre revue me fait penser à la voisine du 7<sup>e</sup>, une commère accomplie et qui adore ça. Un peu comme vous ! L'analogie resterait incomplète sans une « petite » précision : Suce-caca est une revue aussi diligente à médire de ses voisines qu'à sucer les slips de ses bienfaiteurs ! Linge sale au point d'en être irrécupérable, il convient en effet de la mettre au pilon.

Poétiquement,

Marie-Laure du Passy de Rocquencourt.

Réponse Pilon :

Nous avons *en effet* refusé les textes de madame Entérocoque du Poussif. Maintenant si je te réponds, MEdP, ce n'est ni l'urgence ni la bave ni le désir, ni l'appât je m'en fous, vraiment.

\*

En tant que taré  
pas de la balance sochiale, je me recentre vers ce qui est sexy  
l'éco-féminisme et la paysannerie  
à bas la bio, les amap et crève édf  
des gros bisous à l'art(ichaut)

RP : nous plussoyons absolument.

\*

lorsque je fais des carrés à trois  
dans les sous-sols de la poésie, à sucer qui que ce soit n'importe où n'importe quand  
pourvu que je sois éditée  
oh oui oh oui, éditez-moi éditez-moi ...

(extrait)

Fabrice

\*

Derrière un vieux puits  
au pied de l'escalier de pierres qui mène au lavoir.

Le poème une fois engagé, comportera  
quatre bassins avec seize pierres à laver.

Le captage de la source sera dûment caché sous  
une dalle fleurie.

Jadis, le lavoir se situait dans un enclos carré entouré par un petit muret, cantonné de piliers maçonnés et d'une grille de clôture (détruite).

(...)

L'unique condition est qu'il aurait à le dire à *l'extérieur de soi* et chaussé de sabots de bois d'aune : un poème abouti quand non closant laisserait-il le lavoir en usufruit à qui le voulût parler ?

Steve Zeiner, extraits de *Parole d'air aux journée de lavoir* suivi de l'essai *Mon amitié des bois d'ombres vertes, une étude de réhabilitation de la page*.

RP : Désolé cher M. Zeiner (dites, le sommes-nous, vraiment...) mais sans pour autant vouloir stigmatiser d'anciennes façons de sublimer ses passions en limant le rayon sublunaire à l'entrée pot d'aisance – à la manière du grillon du foyer et pour un usage intime adressé à *de* la midinette ou *de* la mamie à titre de « noblesse », au foyer torché par la précédente aux mœurs impeccables autant que sa servilité –, nous n'éditons de la poésie qu'à l'entrée « paraphilie » ; et non les métaphores « bien léchées » (contournant inlassablement l'objet) qui nous sortent du nez sans laisser de poils entre les dents. Revenez donc vers nous lorsque vous pourrez rabattre en un jeu avec pioche – ou case prison – vos thèmes sur le corps sale et dûment exposé dans sa sexualité, soit dévoilé de toute cette brume chromatique et autres oripeaux à la manière du siècle passé (et même trépassé, bien que son cadavre hante « le bel » aujourd'hui n'est-ce pas, pot aux roses ébréché y compris...), ou campez-les baveux dans un cimetière à sucer les os d'un cadavre exquis, que tout cela à la main, dans l'oreille et sous les yeux se déchire un peu ; et que cela sente la pisse, et non le suranné. C'est là la belle courbe éditoriale de Pilon que nous vous invitons à étudier. (Jetez-y-vous, nous ouvrons la bouche !) Jusque là, votre attente est stérile. NDR. : nous avons épargné à l'éventuelle égarée la lettre d'introduction (huit page au format A4, de là la longueur en retour de notre bonté) et, cruels ou magnanimes, choisis deux (longs) extraits « dégagés d'une gangue de boue, de mousse et de feuilles mortes ».

\*

Merde fait chier ! Une fois par jour, c'est à peu près normal et décent mais deux, deux !

Parce qu'à force de la frotter ma pastille, elle va s'user... Et mon cul, que dire de mon cul ? (La gueule qu'il fera quand il ne l'aura plus.) Ne pas sucer ses doigts pour en tourner les pages !

Hugues Filament

RP : Promis juré craché dedans !

\*

Un amour de langue et d'altérité. Bon, la corde fait couac ! Je vais pas vous jouer du violon. C'est paru tout chaud (mais déjà octobre 2021) chez Téci, et a pour titre Légitimité, Perspectives, entretiens, poésie, fiction. Faut raquer 12 balles, parce que ma langue est râpeuse sur la conversion. Je vous cite juste la 4<sup>e</sup> de couv de PRÉNOM NOM, qui est aussi la préfacière : « CITATION. » Un superbe travail, intense et poétique. On y découvre différents parcours, je ne vais pas vous blablater. Voyeurs radicaux s'abstenir.

Albert Peresse, librairie papeterie des Bousingots.

\*

De Amélie Malaparte, intitulé « Je n'ai rien contre »

c'est beaucoup de mots pour de la merde  
après avoir approché l'étron pur,  
son unité débarrassée de toute fragmentation,  
et traduit cette mystique dans la matière,  
relevant de l'initiation de la marge anale,  
une sorte de profusion logorrhéique  
après que la chasse d'eau fut tirée  
le bidet a su trouver de sa blancheur

(extrait)

je vous lis et tout ceci exulte et résonne en moi, profus et profond.

Merci Pilon d'exister.

NDLR : triplicata Bleu-Blanc-Brun s'abstenir.

